

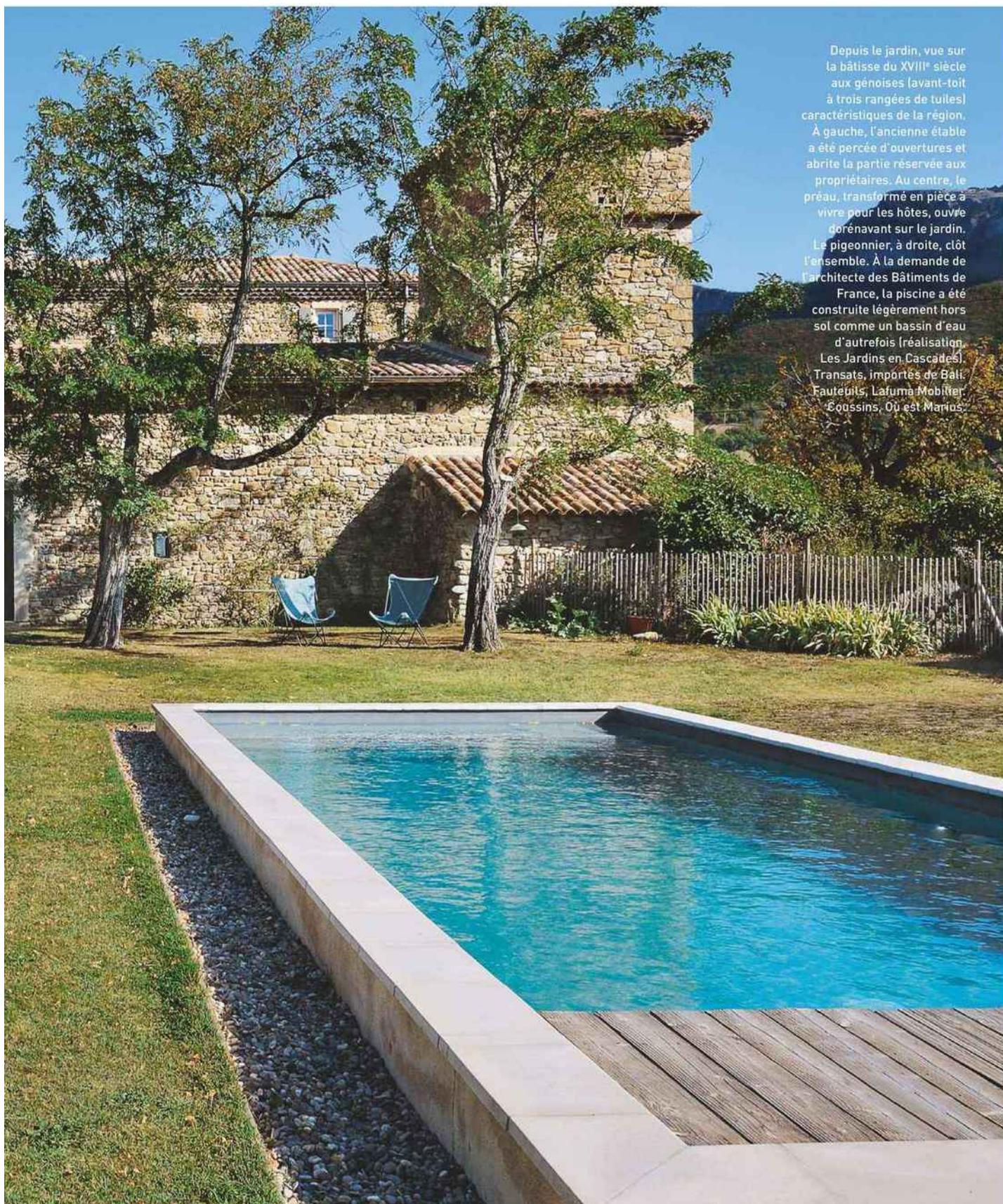


DANS LA DRÔME

Le bonheur est DANS LE PRÉ

L'architecte Françoise Domas-Chollet a changé de vie pour ouvrir une maison d'hôtes près de Montélimar. Dans une ancienne ferme qu'elle a métamorphosée, sa Belle Étoile accueille les amoureux de vieilles pierres.

REPORTAGE BETTINA LAFOND - PHOTOS FRENCHIE CRISTOGATIN



Depuis le jardin, vue sur la bâtisse du XVIII^e siècle aux génoises (avant-toit à trois rangées de tuiles) caractéristiques de la région. À gauche, l'ancienne étable a été percée d'ouvertures et abrite la partie réservée aux propriétaires. Au centre, le préau, transformé en pièce à vivre pour les hôtes, ouvre dorénavant sur le jardin. Le pigeonnier, à droite, clôt l'ensemble. À la demande de France, la piscine a été construite légèrement hors sol comme un bassin d'eau d'autrefois (réalisation Les Jardins en Cascades). Transats, importés de Bali. Fauteuils, Lafuma Mobilier. Coussins, Où est Marius.



L'ancien préau a été divisé en deux : un tiers est resté ouvert sur la cour, les deux tiers restants ont été fermés par de grands châssis vitrés et accueillent la pièce de vie dédiée aux hôtes. Le meuble de cuisine et le buffet (caissons Ikea et façades sur mesure), sont habillés de tôle d'acier, laquée dans le même

coloris rouille que les huisseries métalliques. Table, chinée chez Emmaüs. Chaises industrielles, achetées sur Internet. Suspensions, Le Petit Souk (à Lyon). Chariot desserte, trouvé sur place. Rideaux, Linder. Portemanteau, Bouchara. Sol en béton ciré, Decodal.



DANS LA DRÔME

C'est en séjournant dans une maison d'hôtes pleine de charme, en Toscane, que l'idée d'en créer une germe dans l'esprit de Françoise Domas-Chollet, architecte DPLG, et de son mari, Jean-Pierre. À son retour de vacances, le couple se met en quête d'une maison dans la Drôme provençale, une région encore préservée, à deux heures seulement de Lyon où tous deux résident et travaillent. *« Nous avons visité plusieurs bâtisses sans avoir de coup de cœur, puis nous sommes passés par hasard devant celle-ci, raconte Françoise. Comme elle était inhabitée, nous avons recherché ses propriétaires, qui, par chance, souhaitaient s'en débarrasser. Considérant que notre bonne étoile nous avait conduits jusqu'à elle, nous avons décidé que le nom de notre future maison d'hôtes, "La Belle Étoile", était tout trouvé ! »* Le bâti, une ferme en pierre de la fin du XVIII^e siècle flanquée d'un pigeonnier, s'articule en U autour d'une cour fermée. Bien qu'agrandi au fil du temps, il présente une belle unité et d'harmonieuses proportions. *« L'extérieur était en bon état et, malgré les remaniements successifs, l'esprit d'origine avait été respecté »,* se souvient l'architecte. Cependant,



Le salon s'organise autour d'un poêle à granulés (Rika). Au-dessus du long volet coulissant qui permet d'occulter l'ouverture créée pour accéder au jardin, les murs ont conservé les cavités où venaient nicher

les pigeons. Pour donner du pep's à la pièce, Françoise a mixé mobilier vintage et actuel. Canapé, chiné chez Emmaüs. Fauteuil en corde, fauteuil bleu et repose-pieds, Maisons du Monde. Coussins,

faits maison et HK Living (fleurs rose pâle et noir). Tables basses, et appliques, AM.PM. Consoles, Søstrene Grene. Miroir de famille repeint. Tapis, Vieille Usine. Suspension, chinée aux Puces du Canal (à Lyon).

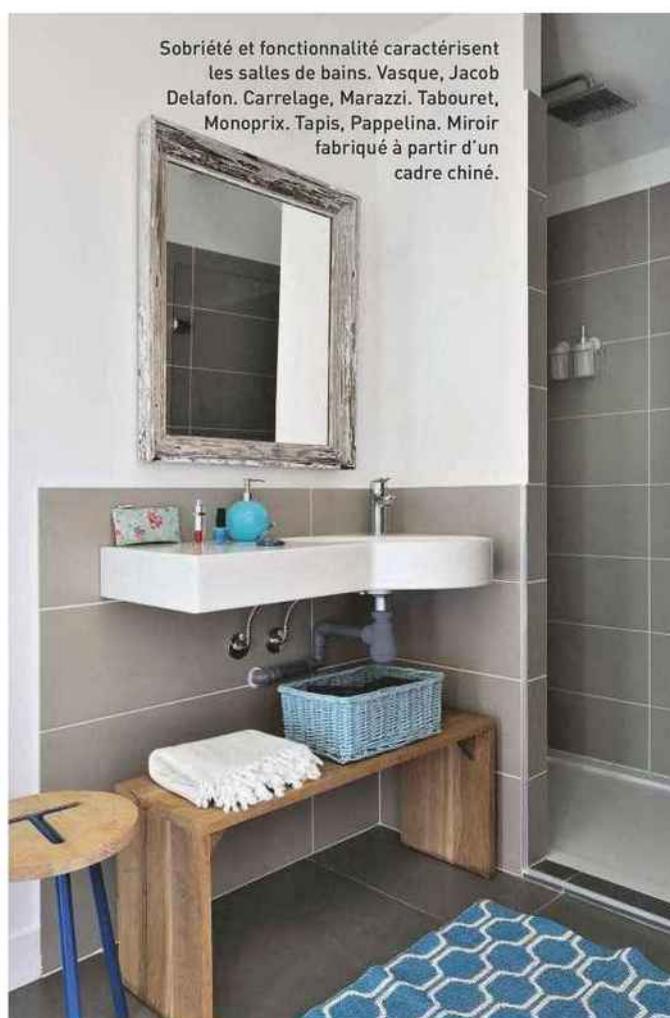


*L'ancien préau s'est transformé
en une pièce conviviale, lumineuse et cosy.*





Dans cette chambre, Françoise a profité de la belle hauteur sous plafond pour créer une mezzanine en récupérant une partie de la pièce mitoyenne. Coussins, Ferm Living et Où est Marius (pied-de-coq). Plaid, Vivaraise. Appliques, Jieldé. Chaise, chinée aux Puces du Canal (à Lyon).



Sobriété et fonctionnalité caractérisent les salles de bains. Vasque, Jacob Delafon. Carrelage, Marazzi. Tabouret, Monoprix. Tapis, Pappelina. Miroir fabriqué à partir d'un cadre chiné.

“ Les chambres sont logées dans le bâtiment le plus ancien, qui figurait déjà au cadastre napoléonien ”

des travaux d'envergure sont nécessaires. Outre les toitures, à refaire entièrement, le changement de destination de l'ancienne exploitation agricole implique une vaste rénovation. L'étable est transformée en habitation privée pour le couple, le préau ouvert sur la cour est fermé et largement vitré pour accueillir une immense pièce destinée aux hôtes, comprenant cuisine, salle à manger et salon. L'aile la plus ancienne, qui était abandonnée, est reconvertie en chambres d'hôtes et la partie surélevée au XIX^e siècle, autrefois habitée par les exploitants, abrite désormais deux gîtes en triplex. « Bon nombre de planchers et de cloisons ont dû être refaits, mais nous avons conservé, chaque fois que nous le pouvions, les éléments typiques des

constructions de la région. Ici, un évier ou un placard en pierre, là une fenêtre pour bisser le foin et des niches pour héberger les pigeons, ou encore des tomettes déposées, restaurées, puis reposées... » Une fois la surface de plus de 500 m² habitables rénovée et redistribuée, Françoise sollicite les conseils du directeur artistique lyonnais Anthony Comte pour aménager les espaces à partager, les chambres et les gîtes. La déco, chaleureuse et hétéroclite, mêle meubles chinés dans des brocantes et chez Emmaüs, objets de famille ou trouvés sur place et pièces contemporaines. À l'extérieur, la piscine créée à la manière d'un bassin ancien et le jardin soigneusement planté achèvent la métamorphose de la ferme en havre de paix. ■



Idéalement ensoleillé, le palier qui dessert les chambres a été aménagé en terrasse pour les hôtes. De là, on accède à la cour intérieure et à la pièce de vie sous le préau par un escalier extérieur, que Françoise a entièrement fait

reconstruire. Fauteuils, chinés à la ressourcerie Le Tri-Porteur (à Dieulefit). Table et broc, de famille. Jardinières en toile de chaise longue, fabriquées par Anthony Comte, directeur artistique. Coussins, faits maison.



CARNET D'ADRESSES PAGE 172